

## Boènes aivisâles

- Te ne rébirés pon d'embrure in faigat de daife dains le countche di poiye, que nos aiyîns tchâd en rentraint de lai masse. Aito, de sôssyaie lai lumière di tchairi en païtchaint...

Sôssyaie lai lumière! Mai mère aivait voidjaie le langaidge de son afaince voué elle sôssyè su lai chaîme de lai laimpe è luciline po l'éteindre.

Dâs don, les annèes int pèssées. Le temps d'échâdaie les fouénas â bôs ô en lai touérbe, l'écyéraidge és laimpe è luciline, és tchaindoiles, fât rébiaie! Ç'ât di pèssè!

Pouéche que mitnaint, nos ains l'électrichité! Po ène bèle inveintion, s'en n'ât ène! Ç'ât écâmé-chaint ço que ç'ât aïsie è odjoiyie: ren que des botons è préssie po vôte cyaie lai neût, y vos dis! Mains voili, bîn aivésie en çte modernité, in âtre creûchon de cyeutche nos raimouéne en lai réalité: è fât ménaidje l'électrichité!

Les feuyes, lai radio, lai télévision nos raïssant les aroyes aivô des aivisâles, totes pus valâbyes les ènes que les âtres, po en produire sains engraingnaints contrecôps.

- Emondure l'âve des rvîeres de nos montaignes aivô des bairraïdges, embrûre çt'âve dains de grôs tyaux po l'aimouénaie pus bés dains ène centrale qu'ôdjoiyie lai boussée de l'âve po fabriquaie de l'électrichité.

- Construre des eûsines allimentées pai des maîtres dondgerouses, nyan meûguaie adjd'heu, pe que baiyeraint di tcheûsain â monde entie po des années.

- Pyaintaie d'impressionnaints pôtés de fé, menis de trôs âles, que virvôtant dains l'oûere, pe qu'épaivurant les ôsés.

- Retchevri de pyaiques obin de tîeles de varre les touétures des hôts.

Pe encoué brâment d'âtres aivisales, tutes moyouses les ènes que les âtres, po prôdure de l'électrichité! Aivèz-vos musè, vos les sciencous, en l'empeûtaie que les paiyisaidges airaint po l'aiveni?

Tot bés ces discoués! Mains diaïle, poquoi nyün ne s'engaidge aivô chtimountz po aimeutaie les mâvyous d'électrichité d'adjd'heu?

■ Lai Babouératte

## Bonnes idées

-Tu n'oublieras pas d'introduire un fagot de rameaux de sapin dans le fourneau de la chambre de ménage, que nous ayons chaud en rentrant de la messe. Aussi, de souffler la lumière de la remise en partant...

Souffler la lumière! Ma mère avait gardé le langage de son enfance où elle soufflait sur la flamme de la lampe à pétrole pour l'éteindre.

Depuis, les années ont passé. Le temps de chauffer les fourneaux au bois ou à la tourbe, l'éclairage aux lampes à pétrole, aux chandelles, faut oublier! C'est du passé!

Parce que maintenant, nous avons l'électricité! Pour une belle invention, c'en est une! C'est étonnant ce que c'est facile à utiliser: rien que des boutons à presser pour voir clair la nuit, je vous dis! Mais voilà, bien habitués à cette modernité, un autre son de cloche nous ramène à la réalité: il faut économiser l'électricité!

Les journaux, la radio, la télévision nous scient les oreilles avec des bonnes idées, toutes plus valables les unes que les autres, pour en produire, sans fâcheuses conséquences.

- Maîtriser l'eau des rivières de nos montagnes avec des barrages, introduire cette eau dans de gros tuyaux pour l'amener plus bas dans une centrale qui utilise la poussée de l'eau pour fabriquer l'électricité.

- Construire des usines alimentées de matières dangereuses, non maîtrisées aujourd'hui et qui donneront du souci au monde entier pour des années.

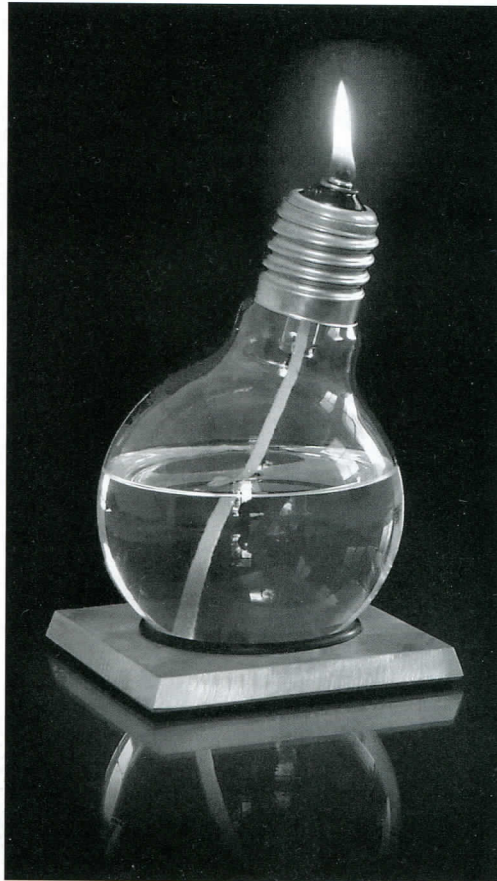
- Planter d'impressionnants poteaux de fer, munis de trois ailes, qui tournoient dans le vent et qui épouvantent les oiseaux.

- Recouvrir de plaques ou de tuiles de verre les toitures des maisons.

Et encore énormément d'autres bonnes idées, toutes meilleures les unes que les autres, pour produire de l'électricité! Avez-vous pensé, vous les scientifiques, à la laideur que les paysages auront pour l'avenir?

Tout beaux ces discours! Mais diable, pourquoi personne ne s'engage avec énergie pour interpellier les gaspilleurs d'électricité d'aujourd'hui?

■ La Coccinelle, Marie-Louise Oberli



Une bonne idée? Photo Opossum-Design D